

« WORDS ! WORDS ! WORDS ! »

C'est ce que répond Hamlet – le champion de la feinte ! –, à Polonius qui lui demande ce qu'il lit. Hamlet fait mine de dédaigner ce que contient son livre. De ne pas croire à la lecture, au commerce avec les mots, à l'utilité du langage.

Alors que c'est précisément là – dans les mots – que tout se joue. C'est si vrai que la réplique est devenue une des plus célèbres de la pièce. Du théâtre, même !

Et les mots sont toujours là. Indélogeables. Indépassables. Intarissables. Toujours à nous dire, nous redire indéfiniment le monde où nous sommes, le monde que nous sommes. Toujours à refaire le compte, l'addition et la vérification de cette somme que nous sommes, nous pauvre humanité. À essayer d'y voir clair ; de voir pourquoi ça ne tombe jamais juste... Où est l'erreur ? Qu'est-ce qu'il y a qui cloche toujours dans l'opération ?

Franck Doutrery – qui s'appelle comme ça parce que tout le monde ne peut pas s'appeler Horn Bostel – Franck Doutrery, lui, puise des mots, des phrases dans l'actualité ; et il les commente. Il les tourne, les retourne. Il les pèse, les dissèque, les expose. Il les fait parler, il leur fait dire leurs quatre vérités...

Il prend les mots au mot. Et on pourrait dire qu'il les prend de haut – parce qu'il peut, il a les moyens. Il a du matos et un savoir-faire. Il a une grande science et une belle culture... Mais dire qu'il les prend de haut, ça pourrait dénoter de la prétention. Or il n'y a pas du tout d'arrogance, de suffisance, chez ce bonhomme-là.

Il y a, au contraire, cette chose qu'il y a dans la première partie du mot « bonhomme ». Il y a de la bonté. Il y a ce qu'il y a dans le champ de signification du mot « bonhomie ». Il y a du cœur, de la simplicité, de la douceur. Il y a de la générosité, de l'humilité, de la fraternité. Et c'est dommage que le mot « bienveillance » soit présentement si galvaudé. Parce qu'il y en a plein – il y en a un plein paquet ! – chez ce bonhomme-là qui veille avec tendresse et humour sur la langue, sur les mots.

Sur nous, en somme !

Puisque – Paul Valéry l'a bien dit – « veiller sur la langue, c'est veiller sur la cité ».

Jean-Paul Vasset